

891

Cap sur la Paix

« Ne cherchez jamais ce Gohonzon en dehors de vous-même. Il n'existe que dans notre chair, en nous êtres ordinaires, qui gardons le Sûtra du Lotus et récitons Nam-myoho-renge-kyo. »

Nichiren Daishonin (L&T-I, 237)

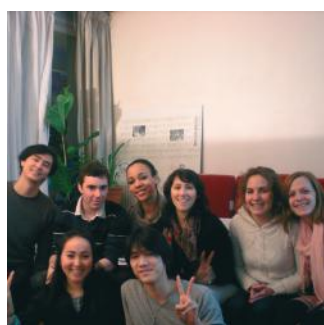
Au cœur du Sûtra

Le présent éternel



L'instant présent contient à la fois tous les résultats du passé et toutes les possibilités du futur.

© cmisje - IStock



Cap sur la France

Les étudiants
de Paris-Est

p. 8

La jeunesse et les écrits de Nichiren Daishonin

Manifester le plus grand respect
pour les êtres humains
à travers le dialogue

p. 2/3

Le mot de la jeunesse Alexandra Chevillotte

« Le noyau de la jeunesse »

p. 2

Le mot de la jeunesse

Alexandra Chevillotte
Vice-responsable de la jeunesse



« Le noyau de la jeunesse »

Il y aura bientôt trente ans, le 14 juin 1981, lors d'une visite en France, Daisaku Ikeda adressa un long poème aux jeunes Français présents ce jour-là « À mes jeunes amis français si chers à mon cœur qui se consacrent à la Loi merveilleuse »¹ :

(...)

Aujourd'hui, comme le soleil qui décline à l'horizon, la société sombre dans le chaos.

Dès aujourd'hui, comme le soleil qui se lève à l'aurore, composons la mélodie, et jouons la symphonie de la paix, de la culture, de la renaissance. Forts de notre sincérité, tissons des liens d'amitié toujours plus larges.

Dans les cœurs de tous, rallumons l'espoir, faisons revivre la joie, chez les personnes âgées, chez ceux qui souffrent, auprès des êtres plongés dans l'affliction, et près de ceux qui cherchent le véritable sens de la vie.

Inlassablement, avançons ! (...)

Dans cet extrait, on perçoit la conscience d'un homme qui comprend les dures réalités de son époque et qui, convaincu de la puissance de la Loi merveilleuse, exhorte la jeunesse à agir concrètement et sans attendre auprès de ceux qui ont perdu espoir.

Notre capacité à créer des liens d'amitié et notre conscience grandissante de notre mission, ici et maintenant, ont la faculté de réveiller chez chacun l'envie de donner une orientation inédite et dynamique à sa vie.

(...)

Votre mission est de devenir le noyau de la jeunesse du monde entier, en soulevant, par vos actions, de nouvelles vagues.

(...)

Ce poème a inspiré les actions sincères de la première génération de jeunes pratiquants en France, pendant trente ans. Pour autant, ces vers n'appartiennent pas au passé. Ils cristallisent les espoirs de Daisaku Ikeda de voir la jeunesse française rayonner d'espoir dans la société et d'être les acteurs d'une nouvelle ère ! ■

1. Poème, 14 juin 1981 : *Troisième Civilisation* n° 215, p. 15, 20 juin 1981, Acep.

Réf. poème 6 juin 2001 « Que brille pour l'éternité le château de l'espoir » extraits dans *Cap* n° 384, p. 3, 7 juin 2001, Acep.

La jeunesse et les écrits de Nichiren Daishonin

L'esprit indomptable du bodhisattva Jamais-méprisant 3^e partie

1. Purification des Six Sens : aussi purification des six organes sensoriels. Référence aux six organes sensoriels que sont les yeux, les oreilles, le nez, la langue, le corps et l'esprit qui, en se purifiant, permettent une appréhension correcte des choses.

Manifester le plus humains à travers

Décrite dans le Sûtra du Lotus, l'attitude du bodhisattva Fukyo témoigne du respect infini qu'il ressentait pour les êtres humains. Ne se laissant pas intimider par les réactions, parfois très négatives, de ses interlocuteurs, Fukyo n'a cessé de dialoguer, de manière bienveillante, avec chacun d'eux, mû par sa sincérité et son courage.

Comment incarner cet esprit, à notre époque ?

L'importance de notre attitude

D. Ikeda • Il est crucial pour vous, jeunes bouddhistes œuvrant pour ce qui est juste, d'aller de l'avant, sans aucune crainte, au cœur des tourments de la vie. Le bodhisattva Jamais-méprisant a continué à pratiquer la non-violence, sans se soucier des personnes arrogantes qui le dénigraient. Son attitude personnifie le respect absolu pour les autres, la plus noble des conduites pour un être humain.

N. Oyama • C'est donc grâce à son attitude respectueuse qu'il a pu transformer l'époque durant laquelle la Loi menaçait de s'éteindre.

D. Ikeda • Oui, Nichiren Daishonin écrit : « *Quel est le sens du profond respect que manifestait le bodhisattva Fukyo [Jamais-méprisant] aux êtres humains ? Le véritable sens de la venue du bouddha Shakyamuni en ce monde fut d'offrir un modèle de comportement humain* » (L&T-II, 310).

Notre comportement humaniste représente l'aspect le plus essentiel de notre pratique bouddhique. Il peut avoir une influence profonde et positive sur la vie des autres. La clé est de toujours agir avec sincérité, de conserver un engagement indéfectible et d'être parfaitement honnête. Et, par-dessus tout, il s'agit d'être courageux. C'est la seule façon de pouvoir véritablement toucher le cœur des autres. En persévérant dans cette pratique avec sincérité et conviction, le bodhisattva Jamais-méprisant fut capable de remporter la victoire finale.

Y. Sato • Selon le Sûtra du Lotus, il put obtenir le grand bienfait de la purification des Six Sens¹ et prolonger sa vie de « deux mille milliards de nayuta d'années » (SdL-XX, 257). Puis, dans une vie ultérieure, il renaquit en tant que bouddha Shakyamuni.

Les dialogues sincères que nous menons contribuent à notre enrichissement, notre bonheur et notre victoire mutuels. La seule manière de réaliser *kosen-rufu* et la paix dans le monde est de déployer de tels efforts résolus dans nos dialogues.

Nichiren écrit : « *Ceux qui insultèrent et frappèrent le bodhisattva Fukyo lui manifestèrent d'abord de l'hostilité, mais, par la suite, ils se convertirent et eurent foi dans le Sûtra du Lotus. Ils témoignèrent alors de leur admiration envers Fukyo et le traitèrent avec le plus grand respect.* » (L&T-VI, 61) Finalement, même ceux qui le persécutèrent se rendirent compte de leur erreur.

D. Ikeda • Le bodhisattva Jamais-méprisant a triomphé grâce à son courage, sa sincérité et sa persévérance.

Dans le Recueil des enseignements oraux, Nichiren déclare : « *Lorsqu'une personne s'incline respectueusement face à un miroir, l'image renvoyée par le miroir*

grand respect pour les êtres le dialogue

s'incline avec le même respect » (OTT, 165). Bien que les personnes d'une arrogance dominatrice parmi les quatre sortes de croyants – moines, nonnes et laïques hommes et femmes – aient persécuté le bodhisattva Jamais-méprisant, leur nature de bouddha s'inclinait en fait devant lui en signe de profond respect.

De la même manière, quand nous engageons un dialogue avec d'autres personnes et faisons preuve de respect pour leur nature de bouddha, même si elles rejettent nos paroles, en réalité leur nature de bouddha vénère notre nature de bouddha. Quand nous transmettons avec sincérité le message du bouddhisme de Nichiren Daishonin, nous plantons les graines de la bouddhité dans la vie de notre interlocuteur, qui commence à s'engager dans une direction positive.

Quand nous parlons avec courage, notre nature de bouddha se manifeste aussi avec force. Cela active aussi la nature de bouddha de la personne à qui nous parlons. Les dialogues sincères que nous menons contribuent à notre enrichissement, notre bonheur et notre victoire mutuels. La seule manière de réaliser *kosen-rufu* et la paix dans le monde est de déployer de tels efforts résolus dans nos dialogues.

Le dialogue fondé sur une prière sincère

N. Oyama • Notre action pour *kosen-rufu* requiert véritablement des efforts assidus et continuels, n'est-ce pas ?

Avec l'esprit indomptable du bodhisattva Jamais-méprisant, faites retentir une nouvelle ère du triomphe des personnes ordinaires.

D. Ikeda • Oui. C'est une lutte qui demande une grande persévérance. Cependant, ces efforts aident lentement, mais sûrement, les autres à transformer leur vie. Tel est le pouvoir du dialogue dans le bouddhisme de l'ensemencement de Nichiren Daishonin.

Nichiren écrit : « *Parce que j'ai persévéré sans aucune crainte, certains aujourd'hui au Japon pensent que j'ai peut-être raison* » (L&T-III, 84). Les dialogues que vous, les jeunes gens, menez, propulseront sans aucun doute avec dynamisme notre mouvement de *kosen-rufu*.

T. Miyao • Nous ferons tout pour dialoguer avec encore plus d'assurance.

D. Ikeda • Chaque personne possède le potentiel de changer positivement. Nous ne devons pas décider qu'il est inutile de dialoguer avec tel ou tel autre. Juger de cette façon le potentiel d'un individu équivaudrait à un manque de bienveillance de notre part. S'abstenir de penser ainsi correspond à l'esprit du bodhisattva Jamais-méprisant.

M. Toda disait : « *Le dialogue fondé sur une prière sincère est imprégné du prodigieux pouvoir du Bouddha* » et « *Si nous partageons le bouddhisme de Nichiren, nous pouvons établir des liens de confiance.* » Il a également dit aux jeunes gens : « *La puissante force vitale d'un individu peut influencer et changer la vie des autres pour le mieux. La voie*

la plus sûre pour renforcer ce travail intérieur est la Loi bouddhique. » Vos voix pleines de courage répandront des vagues d'une énergie nouvelle et gagneront la confiance des autres.

Y. Sato • En créant un courant vibrant de dialogues pour *kosen-rufu*, nous sommes déterminés à ouvrir la voie vers la victoire.

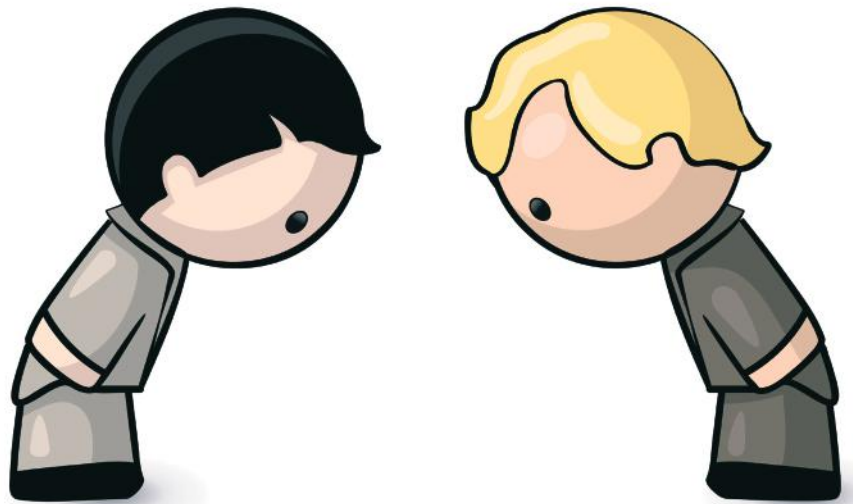
D. Ikeda • C'est la clé pour être les bodhisattvas Jamais-méprisant de notre époque.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, le bodhisattva Jamais-méprisant est apparu à une période où plus personne ne croyait en la dignité infinie de chacun, et la société fourmillait de personnes d'une arrogance écrasante. C'est dans ce contexte qu'il a transformé la vie de ses contemporains, grâce à la force du principe de respect envers tous les êtres humains.

Aujourd'hui, dans la SGI, les nobles actions des croyants dévoués au bonheur des autres sont en parfait accord avec celles du bodhisattva Jamais-méprisant. J'espère que la jeunesse saura s'inspirer du courage de ce bodhisattva dévoué.

Notre victoire au XXI^e siècle repose entièrement sur vous, la jeunesse. Avec l'esprit indomptable du bodhisattva Jamais-méprisant, faites retentir une nouvelle ère du triomphe des personnes ordinaires. ■

Dialogue entre
Daisaku Ikeda,
président de
la Soka Gakkai
internationale
(SGI) et les
représentants
de la jeunesse :
Yoshinori Sato,
responsable
de la jeunesse,
Nobuko Oyama,
responsable
des étudiantes,
et Takahisa
Miyao,
responsable
des étudiants.



« Lorsqu'une personne s'incline respectueusement face à un miroir, l'image renvoyée par le miroir s'incline avec le même respect »

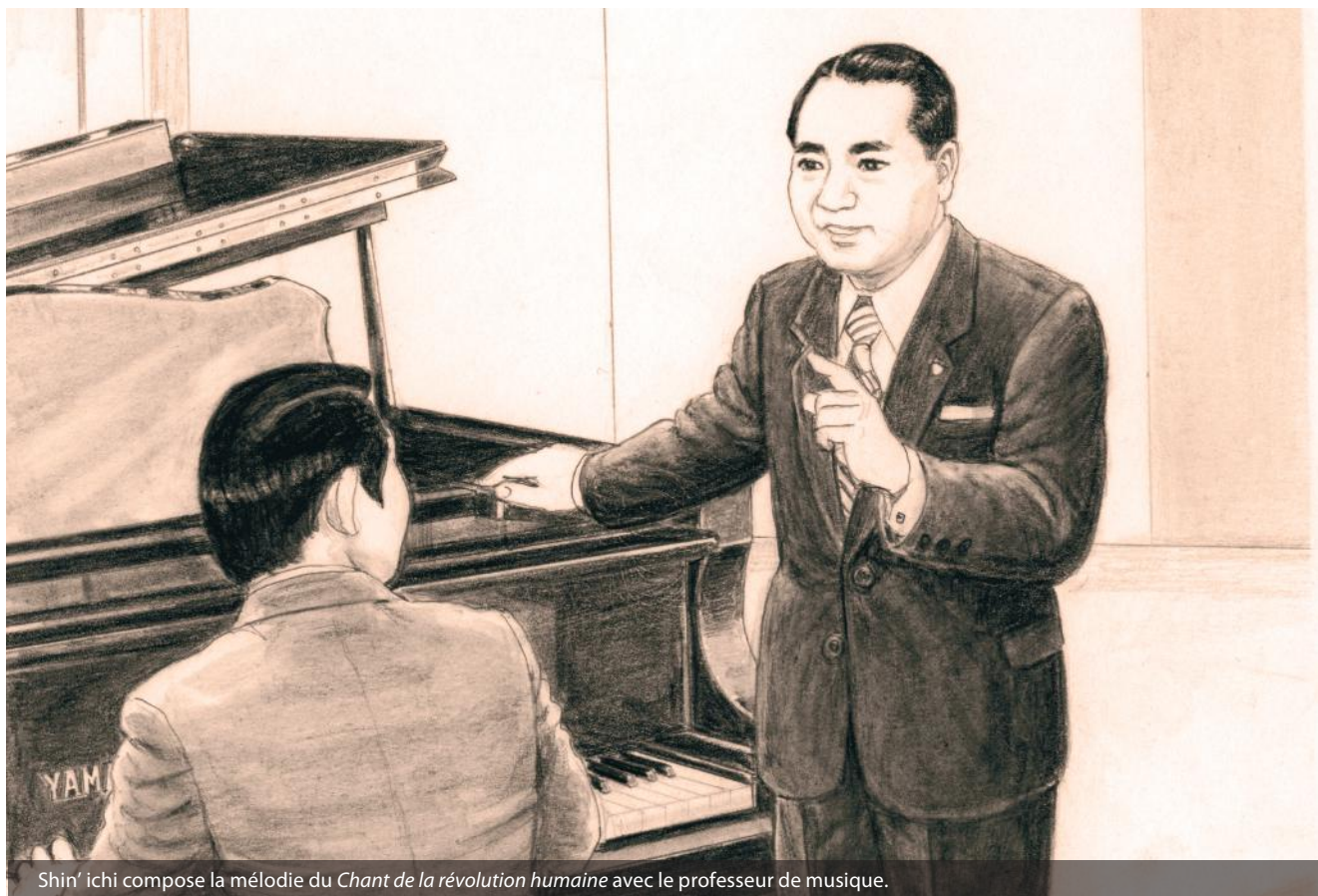
Inspirer les autres en prenant l'initiative

des épisodes précédents

Résumé

Les étudiants du groupe Envol font face à de nombreuses difficultés, dans leurs études et leur travail. Cette adversité leur permet de se forger des personnalités fortes et courageuses. Les membres de ce groupe sont tous devenus des personnes rayonnantes et de premier plan sur la scène de *kosen-rufu*.

Extrait du roman *La Révolution humaine, La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître bouddhique, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.



Shin'ichi compose la mélodie du *Chant de la révolution humaine* avec le professeur de musique.

D U hall du deuxième étage du centre culturel Soka, dans le quartier de Shinano-machi, à Tokyo, on entendait le son d'un piano jouant par intermittence de courts fragments de mélodie.

« Ce n'est pas tout à fait ça. Essayez un peu plus bas », conseilla Shin'ichi Yamamoto, debout à côté du piano. Il fredonna une mélodie et ajouta : « Je préférerais que le son se rapproche de cela. »

Le jeune professeur de musique, qui se trouvait au piano, joua les notes que Shin'ichi avait chantonnées.

« Oui, voilà, répondit Shin'ichi. C'est la partie suivante qui pose problème. Laissez-moi essayer. »

Shin'ichi s'assit au piano et commença à jouer. Il fit des essais au clavier, jusqu'à ce que l'air qu'il avait en tête émerge peu à peu.

« Je vous laisse décider des détails, mais c'est l'atmosphère que je souhaiterais pour cette partie. »

Il était midi passé, le 18 juillet 1976.

Shin'ichi travaillait sur cette mélodie depuis la veille au soir. Il essayait de composer une nouvelle chanson du mouvement Soka intitulé *Le Chant de la révolution humaine*. Une réunion générale des responsables était programmée à partir de 14 heures, dans la grande salle de réunion du quatrième étage du centre culturel de la Soka Gakkai. Shin'ichi tenait à achever la chanson d'ici là, pour la présenter à cette réunion.

C'était lui qui avait rédigé les paroles de ce nouveau chant, mais il avait conscience qu'elles devaient être retravaillées. Il fallait aussi composer une musique sur ces paroles. N'ayant reçu aucune formation musicale professionnelle, il lui aurait été difficile de composer cette chanson tout seul. C'est pourquoi il avait fait appel à ce jeune professeur de musique qui avait étudié la composition.



Shin'ichi, à sa sortie de prison le 17 juillet 1957.

Lorsque Shin'ichi vérifia l'heure, il était déjà 13 h 45. Il expliqua à un responsable, qui se trouvait près de lui : *« Je dois partir maintenant pour la réunion générale. Je voudrais m'exprimer au début et revenir ici afin de travailler encore sur la chanson. Je tiens vraiment à la terminer aujourd'hui, pour commémorer le 17 juillet. Je veux composer une chanson inspirante qui nous aide à surmonter même les obstacles les plus impressionnants. Je veux que ce soit un hymne à l'esprit humain, insufflant l'espoir et faisant jaillir le courage. »*

Comme le disait souvent Josei Toda à la jeunesse : *« Pour un peuple comme pour un mouvement, un grand essor est toujours accompagné par des chansons. »*

Le 17 juillet, c'était le jour où Shin'ichi avait été libéré de prison après son arrestation, le 3 juillet 1957, par la police préfectorale d'Osaka, sur de fausses accusations d'infraction à la législation électorale.

L'année précédente, en 1956, Shin'ichi s'était vu confier par son maître, Josei Toda, la mission de faire de la région du Kansai une citadelle imprenable de *kosen-rufu* égalant ou surpassant Tokyo. Au début de l'année, il avait été envoyé dans cette région afin de prendre la tête pour réaliser ce projet.

Pour construire un mouvement solide, il est indispensable que chaque pratiquant acquière individuellement la force d'une multitude de personnes et lance résolument une nouvelle action pionnière, en vue d'une progression. La clé du succès dans chaque combat est de découvrir et de former des personnes de valeur, de motiver les gens, de faire jaillir leur force vitale.

Shin'ichi était parti pour Osaka le 4 janvier. Il était revenu à maintes reprises au Kansai après ce premier déplacement. Parallèlement, tout en assumant un rôle de responsabilité dans le Kansai, il travaillait aussi comme directeur commercial de la société Daito à Tokyo, pour laquelle Toda était consultant, et était responsable du bureau de la jeunesse du mouvement Soka, exerçant aussi des responsabilités au niveau de l'arrondissement de Bunkyo, à Tokyo, entre autres.

Faire du mouvement bouddhique au Kansai une réussite était la priorité absolue. En cas d'échec, la vision de Josei Toda pour *kosen-rufu* ne serait jamais concrétisée. En songeant à la lourde responsabilité qui pesait sur ses épaules, Shin'ichi était envahi d'une profonde angoisse et perdait tout appétit. Au début de la

nouvelle année, il avait même été pris de fièvre. C'est ainsi qu'avait débuté le grand combat pour transformer le Kansai.

Shin'ichi avait adopté une règle stricte pour la victoire : il ne lui viendrait même jamais à l'esprit de demander ou d'imposer à quiconque de se charger d'une tâche à accomplir. Il prendrait toujours l'initiative et créerait un effet de domino, grâce à ses efforts consciencieux.

Shin'ichi avait commencé à prier tout seul dans l'immeuble du siège de la Soka Gakkai, à Osaka. Tout commence par la prière. En le voyant pratiquer *Nam-myoho-renge-kyo* avec autant de sincérité et de ferveur pour que le Kansai devienne un illustre bastion de *kosen-rufu*, quelques pratiquants s'étaient joints à lui. Peu à peu, de plus en plus de croyants avaient commencé à prier à ses côtés jusqu'à ce que la salle de pratique du siège soit finalement pleine à craquer.

La clé du succès dans chaque combat est de découvrir et de former des personnes de valeur, de motiver les gens, de faire jaillir leur force vitale

Shin'ichi organisait aussi des cours sur les écrits de Nichiren Daishonin après la pratique matinale. Ceux-ci insufflaient du courage aux pratiquants. La joie et le sens de leur mission de bodhisattvas sortis de la terre, montrant à leurs voisins du Kansai le chemin du bonheur, avaient commencé à palpiter vigoureusement dans leur cœur.

Shin'ichi avait démarré ses activités en sillonnant tout Osaka pour encourager les croyants. Il se déplaçait généralement sur un vélo prêté par un pratiquant du lieu. Parfois, un pneu se dégonflait et il devait finalement rentrer à pied, en poussant son vélo, marchant dans les rues, dans la nuit noire. Pour encourager les pratiquants, il se déplaçait même dans des secteurs où de minuscules habitations s'entassaient le long de ruelles étroites imprégnées d'odeurs de poisson grillé. Il se rendait aussi dans des zones agricoles où s'étiraient des champs à perte de vue.

La plupart des pratiquants l'accueillaient avec joie, reconnaissants qu'il se soit donné la peine de leur rendre visite. D'autres le recevaient plus froidement. Mais Shin'ichi les saluait avec un sourire chaleureux, nouait le dialogue avec eux et les



Josei Toda décide de faire du Kansai un modèle de victoires et de paix.

encourageait. Il participait aussi à de nombreuses réunions de discussion, agissant en première ligne dans l'action destinée à faire connaître le bouddhisme. Lors d'une réunion de discussion à Higashi-Osaka, ses propos sincères et convaincus avaient amené dix-sept des dix-huit invités présents à pratiquer.

*L'inspiration spirituelle est le moteur de la victoire.
Nous devons faire jaillir la force vitale de nos interlocuteurs,
grâce à notre propre force vitale débordante*

L'inspiration spirituelle est le moteur de la victoire. Nous devons faire jaillir la force vitale de nos interlocuteurs, grâce à notre propre force vitale débordante. Témoins du vaillant combat de Shin'ichi, les responsables du Kansai étaient profondément touchés et impressionnés : « Voilà un responsable digne de ce nom. Lorsque nous déployons un maximum d'efforts, nous pouvons ouvrir notre état de vie. Allons-y ! »

Les initiatives dynamiques de Shin'ichi inspirèrent ainsi tous les pratiquants et engendrèrent un grand nombre de disciples s'activant énergiquement à ses côtés.

Les gens sont motivés par un sentiment de compréhension mutuelle et d'empathie. Les responsables timorés, sournois, qui omettent de prendre l'initiative, seront incapables d'amener quiconque à les suivre, quoi qu'ils fassent. De tels dirigeants, prêts à tout, ont souvent recours à des propos et à des actes autoritaires et dominateurs. Un mouvement devient alors oppressif et rébarbatif, et ses pratiquants s'en détachent encore plus.

En revanche, ceux qui prennent l'initiative sont capables d'inspirer les autres par leur exemple, de les inciter à agir et de

faire surgir en eux un sentiment d'autonomie et de créativité. Les mouvements dotés de ce type de dirigeants débordent de joie et d'énergie positive, et leurs membres se propulsent tous ensemble vers la victoire, comme s'ils étaient portés par un puissant courant ascendant.

Shin'ichi expliquait avec fougue aux pratiquants d'Osaka que Josei Toda, qui s'était dressé seul pour *kosen-rufu*, était leur maître bouddhique. Il leur parlait également du vœu cher au cœur de ce dernier d'éliminer la souffrance de tous les êtres humains, non seulement à Osaka et au Kansai, mais au Japon et même dans le monde entier.

Il les exhortait : « Faisons nôtre ce vœu de Josei Toda et, en tant que ses disciples, luttons pour en faire une réalité ! Ce faisant, nous pourrions forger un lien direct avec cet exceptionnel dirigeant de *kosen-rufu* et ce sera une formidable source de force pour nous. En pensant à lui, vous sentirez jaillir le courage dans votre cœur. Vous serez revitalisés. Tout en livrant vos combats quotidiens, je vous demande de bien garder à l'esprit sa vision et, en déployant des efforts ensemble, de mener un dialogue intérieur avec lui : « M. Toda, regardez-moi bien ! » ou bien : « Que feriez-vous dans ce cas, M. Toda ? »

Dans le combat pour faire progresser *kosen-rufu*, la clé de la cohésion consiste à demeurer en parfaite harmonie avec l'esprit de notre maître bouddhique. Une roue de vélo ne peut tourner que si tous ses rayons sont solidement fixés au moyeu. Le maître est comparable au moyeu de la roue.

Sous la conduite de Shin'ichi, le mouvement bouddhique du Kansai amorça sa formidable progression. ■

Le présent éternel

C'est dans le chapitre « Durée de la vie » qu'est exposé le principe fondamental de l'éternité de la vie. Le but de cet enseignement n'est pas simplement de concevoir ce principe de manière théorique, mais de le faire vivre au présent.

Au début du chapitre « Durée de la vie », Shakyamuni révèle que son illumination remonte à un passé infiniment lointain, appelé *gohyaku jintengo*. Par cette révélation, il décrit en fait la nature de bouddha originellement inhérente à tous les êtres vivants. « Une période infiniment longue s'est écoulée... depuis que j'ai réellement atteint la bouddhité »¹, déclare-t-il. Dans les Enseignements oraux, Nichiren Daishonin commente ce passage ainsi : « Je représente les êtres vivants du royaume du Dharma. Cela fait référence à tous les êtres sans exception dans les Dix États. »²

En d'autres termes, l'enseignement de ce chapitre nous concerne directement. Il parle de nous. Ce qu'il révèle, c'est que nous sommes tous originellement bouddha et que nos vies se poursuivent de pair avec l'univers, à travers l'éternité.

La conception bouddhique du temps

Le temps est un flux continu. Le passé structure notre réalité, et le futur, contenant nos espoirs et nos doutes, guide nos choix. Pourtant, nous n'existons que dans le présent, qui s'écoule de manière insaisissable d'instant en instant. Le bouddhisme enseigne que cet « instant de vie » se perpétue ainsi depuis le passé sans commencement vers l'avenir sans fin...

Mais quelle est l'énergie qui nourrit ce mouvement perpétuel ? Nichiren Daishonin l'identifie à la Loi de l'univers qui régit tous les phénomènes, *Nam-myoho-rengo-kyo*.

Dans une réflexion sur la nature du temps, Daisaku Ikeda observe : « La raison d'être de tous les êtres humains réside dans la cristallisation et l'utilisation du passé au bénéfice du futur ... Nous devons nous souvenir qu'une vision pessimiste, désespérée, résignée de l'avenir risque d'engendrer un futur sombre, alors que l'espoir, la détermination et l'optimisme contribuent, avec l'aide du trésor infini qu'est le passé, à ouvrir un avenir d'une luminosité infinie. »³

L'instant présent contient à la fois tous les résultats du passé et toutes les possibilités futures. Il représente le « pivot » du cours éternel de la vie. Et plus nous puisons profondément dans les richesses du passé qu'il contient, plus nous pouvons créer un avenir radieux. Ainsi, à travers l'évocation de l'illumination du passé infini, Shakyamuni nous exhorte à fonder notre présent sur ce qu'il renferme de plus profond : notre vœu originel. Notre vie peut alors se déployer avec force à partir du présent, en direction du plus grand épanouissement, pour nous et les autres.

« Si nous vivons chaque moment présent de manière significative, le passé infini et le futur infini enrichiront notre vie d'un flux constant de force vitale cosmique. »

La Loi éternelle inscrite au cœur du présent

« Nous, simples mortels, résidons tous dans l'océan des souffrances de la vie et de la mort depuis le temps sans commencement. Mais, maintenant que nous sommes devenus pratiquants du Sûtra du Lotus, nous ne manquerons pas de devenir des bouddhas éveillés à l'entité du corps et de l'esprit qui existe depuis le passé sans commencement. Nous révélerons la nature immuable inhérente en nous-même, ainsi que la sagesse mystérieuse nous permettant de prendre conscience de la Loi merveilleuse. Nous goûterons un état de vie aussi indestructible que le diamant. Comment pourrions-nous alors être, si peu que ce soit, différents du Bouddha [sorti des flots] ? Le vénérable Shakyamuni qui déclara : "Moi seul peux les sauver", à une époque encore plus ancienne que *gohyaku-jintengo*, est semblable à chacun d'entre nous. »
(Nichiren Daishonin (L&T-II, 51))

Un moment de notre vie deviendra une manifestation de la Loi merveilleuse, qui inclut l'ensemble du temps, et, en ce sens, ce moment unique devient lui-même éternité, notre flux vital se fondant de manière indélébile à celui du cosmos. »⁴

Tout commence maintenant !

Tout dépend donc de notre détermination profonde, ou « cœur », à l'instant présent. Car c'est elle qui colore l'éternité du passé et du futur. En portant toute notre attention sur le présent en vue de réaliser le vœu de *kosen-rufu*, comme si l'on voulait « concentrer les efforts de milliers de kalpas en un instant »⁵, nous pouvons impulser une direction positive à notre vie. Ce nouvel élan est précisément la manifestation de la bouddhité. Tel est le grand message d'espoir du chapitre « Durée de la vie ».

« Le chapitre "Durée de la vie" révèle le caractère infini de la vie qui est éternelle et aussi vaste que l'univers. Et la pratique de ce chapitre consiste à faire jaillir une immense force vitale dans la réalité de notre propre vie. »⁶

Nazim DELAINE

1. SdL-XVI, 218

2. GZ, 753.

3. *La Vie à la lumière du bouddhisme*, Ed. du Rocher, p. 104.

4. *ibid*

5. OTT, 214

6. *La Sagesse du Sûtra du Lotus*, vol.3, p. 137.



« L'important est de soutenir une seule personne mue par un engagement de Roi-lion, d'encourager une seule personne à briller tel un soleil de kosen-rufu. »
D. Ikeda, D&E-fév 2011, 5.



Journal de jeunesse de Daisaku Ikeda

Mercredi 19 février.
Temps nuageux, puis des éclaircies.

Chaleur en journée, froid dans la soirée.
Chez Sensei la matinée.

Ai reçu des conseils sur les sujets suivants :

1. La santé.
2. Le chemin des épreuves pour les dix prochaines années.
3. Rejoindre le siège du mouvement Soka.
4. Apporter une brise rafraîchissante au sein du comité des représentants.
5. La vie quotidienne et l'économie.

Forte détermination. Ferme prise de conscience.
Des rafales de vent glacées sur mon chemin en rentrant à la maison. Avais de la fièvre aujourd'hui aussi, 38,2° C.
Douleur dans ma poitrine.

Cap sur la France

Les étudiants de Paris Est

Réunion des étudiants de Paris-Est

La première réunion de 2011 des étudiants de Paris-Est s'est déroulée le dimanche 30 janvier. Au travers de l'étude du roman *La Nouvelle Révolution humaine*, nous avons pu dialoguer librement et joyeusement, et partager nos expériences personnelles autour des thèmes de « la prière et l'action », « être un exemple de comportement dans la société » et « la patience et la persévérance ». Nous avons également abordé des sujets liés aux problèmes actuels dans la société et le monde, et avons ressenti à quel point il est important de développer notre esprit de recherche.

A la fin de l'activité, chacun a pu faire le bilan de son année 2010 et partager ses décisions pour 2011 !

Impressions

Thomas,

étudiant en architecture
« J'ai trouvé cette activité bouddhique très enrichissante. Cela fait du bien de sentir que l'on n'est pas seul, que l'on est entouré. Cette réunion a été très constructive. »

Julia,

étudiante en littérature comparée
« J'ai trouvé cette réunion très riche et les dialogues vraiment profonds. J'en ressors encouragée et remotivée. »



Tour d'horizon des décisions des étudiants pour 2011 • • • • •

Marion, Paris,
étudiante en comptabilité

Mes décisions pour 2011 sont :

- Avoir la victoire dans mes études : réussir mon année de master 2 jusqu'à l'obtention du diplôme d'expertise comptable.
- Soutenir et encourager chaque étudiante pratiquante de mon quartier.
- Soutenir et encourager ma soeur et mon frère dans leurs études et la pratique bouddhique.
- Avoir une attitude humaniste à chaque moment, envers chaque personne et transmettre les valeurs du bouddhisme.



Marie, Annemasse,
étudiante en soins animaliers

- Maintenir une étude régulière et assidue des textes bouddhiques.
- Avoir mon permis de conduire du premier coup avant le 16 mars.
- Viser l'excellence dans mes résultats scolaires.
- Développer et encourager la jeunesse de mon quartier.
- Faire les choses (études, activités, travail...) avec joie et non par contrainte « auto-imposée ».
- Renforcer encore davantage ma relation avec mon maître bouddhique pour pouvoir retransmettre fidèlement son cœur aux générations futures.



CAP SUR LA PAIX : Hebdomadaire édité par l'ACEP, 23 rue Louis-Le-grand, 75002 Paris • **Courrier des lecteurs** (sauf abonnements) : ACEP, Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : cap_lecteurs@yahoo.fr • **Service abonnements** : ACEP, Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : abonnement@acep-france.fr •

FONDATEUR DE LA PUBLICATION : E. YAMAZAKI • **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : F. GRAC • **RÉDACTEUR EN CHEF** : B. ROSSIGNOL • **CONSEILLERS DE RÉDACTION** : M. YANO, N. CHIBA, F. OLIYA • **SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE RÉDACTION** : L. ESPINOSA • **COORDINATION DE LA RÉDACTION** : Ph. CHEHERE, S. MOTLIK, F. VAN • **RÉDACTEURS** : L. DELAINE, N. DELAINE • **TRADUCTION NRH** : V.-T. OKADA, C. THOMAS • **MAQUETTISTES** : Y. KUSAKABE, S. WISTAN • **TRADUCTION JDJ** : J. DUBOIS • **CORRECTEUR** : M. DAGUET

Imprimé en France par : Advence - 73, rue de l'Evangile - 75018 PARIS. • **Dépôt légal** : Février 2011. **Tous droits de reproduction réservés.** Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ISSN 1271 - 2981



1 008910 220111